

Grand contournement : une dernière étude avant de passer aux actes ?

Le Progrès 22-sept-2015

Déplacements. La Métropole de Lyon et l'État lancent deux années d'étude pour envisager les tracés d'un futur contournement de l'agglomération. Et ses modalités de financement qui passeront par la mise en œuvre d'un péage

Faire sauter le bouchon de Fourvière. Une promesse tellement souvent faite que l'on peine à savoir à quand elle remonte. L'État et la Métropole de Lyon viennent de lancer des études (500 000 €) pour envisager le tracé, à l'est ou à l'ouest, d'un futur contournement de l'agglomération. Outil indispensable pour absorber un flux de transit croissant : 44 000 véhicules traversent chaque jour la Métropole que ce soit par l'axe A6/A7, la Rodeo ou le boulevard Laurent-Bonnevay. Des contraintes techniques, politiques et économiques demeurent à lever. Pour répondre à ce dernier critère, sera envisagée l'opportunité de mettre en œuvre un péage.

« Tout projet de péage sans le TOP serait une demi-réponse »

« Enfin une avancée », s'est réjoui Denis Broliquier pour l'UDI, exhortant à « mettre en place un péage dissuasif et pas pénalisant pour le trafic interne ». L'écologiste (EELV) Gilles Roustan, rappelant son opposition à l'Anneau des sciences, a rappelé le scepticisme de son groupe sur l'opportunité de créer un nouveau contournement à l'est de Lyon. « Cela ne doit pas nous empêcher d'étu-

dier d'autres projets » a-t-il expliqué, préférant l'étude d'une « carte de circulation multimodale » qui permet de se déplacer en voiture et en transports en commun sur un territoire donné. Une carte dont les recettes seraient allouées aux transports en commun, une sorte « d'immense péage payable à l'année ». Au contraire les communistes, par la voix de Michèle Picard, ont réaffirmé la nécessité de l'Anneau des sciences (bouclage du périphérique) et marqué leur opposition au principe d'un péage urbain « qui entraînerait la circulation sur d'autres voies » et générant « une sélection par l'argent ».

« 75 000 à 85 000 véhicules par jour qui traversent Tassin », s'est alarmé son maire Les Républicains Pascal Charmot. L'occasion de réaffirmer que le bouclage du périphérique était une priorité : « Tout projet de péage sans le TOP (Tronçon Ouest du périphérique) serait une demi-réponse. Monsieur le président, ouvrez les yeux, agissez, c'est urgent » a-t-il réagi. « On a le sentiment que le contournement à l'Est semble avoir les faveurs de l'État », a commenté le maire d'Oullins (LR), François-Noël Buffet, plutôt favorable au principe d'un péage. ■

Geoffrey Mercier

Les projets de contournements de l'agglomération lyonnaise

